

sublime vocation, lui indiquer les moyens sûrs d'y persévérer, mais dans la fidélité, dans la ferveur, dans l'esprit de dévouement et de sacrifice ; entretenir en elle la flamme de l'amour de Dieu, de l'amour des âmes ; lui souffler au cœur cette aspiration qui est l'essence même de sa vie à elle, l'aspiration à monter, monter toujours et plus haut et plus généreusement, sous peine de descendre et de déchoir, *ascensiones in corde suo disposuit* ; en un mot faire de la religieuse un être à part, avec un fond trop riche de faiblesse naturelle, un être supérieur à la faiblesse naturelle, un être angélique élevé au-dessus des sens ; un être presque divin, c'est là la tâche de l'aumônier.

« Et M. l'abbé Terrien y a travaillé ; et autant qu'il a dépendu de lui il y a réussi, parce qu'il était aidé de la grâce de Dieu, et qu'il s'efforçait d'être, dans toute la force du mot, un saint prêtre.

« Un saint prêtre ! je ne vous le définirai pas. Je vous le montrerai à l'œuvre, mais rapidement.

« Quel esprit de discipline ? quelle fidélité au règlement qu'il s'est imposé pour suffire à tous ses devoirs ! Le voyez-vous descendre tous les matins, à la même heure, la pente abrupte de la petite colline sur laquelle est assise sa maison, et souvent, en hiver, le chemin est difficile et parfois dangereux... Le voilà à son prie-Dieu, tout près de la grille du chœur derrière laquelle les religieuses vont venir psalmodier une partie de l'office. A la lumière d'un faible flambeau, pour s'aider parfois d'un livre, il fait son oraison, bien seul avec Dieu résidant près de lui au tabernacle, absorbé dans ses contemplations, éloigné des vains bruits de la terre.

« Il peut alors monter avec confiance au saint autel ! il s'y est préparé. Aussi, vous l'avez vu, quelle célébration recueillie ! quel soin pour bien prononcer les paroles de la liturgie sacrée ! quel onction dans le ton de la voix ! quels regards enflammés ! quelle attitude angélique !

« Qu'il passe donc sans crainte, après son action de grâces, au tribunal de la pénitence ! Il s'est nourri de piété, de charité pendant les saints mystères ! Il déversera là de la plénitude de son cœur. Ainsi passeront là tour à tour, mais pour lui c'est tous les jours, pendant treize ans de santé relative, les différentes catégories de personnes envers lesquelles il se sent redevable de ses soins paternels. Pendant ce temps-là, que d'âmes ou relevées, ou soutenues, ou consolées ! Que d'âmes éclairées, conduites, portées dans les régions plus hautes de la perfection. Ce sont les secrets de Dieu ; mais je crois que ces secrets sont beaux.

« N'attendez pas, mes chers Frères, que je continue le détail de toutes les œuvres de sa journée, et que je vous le montre dans ses études, dans ses prières, dans ses catéchismes, dans ses instructions toujours solides et onctueuses, dans tout son ministère extérieur. N'attendez pas que je vous parle de sa dévotion, si tendre envers la Très Sainte Vierge, si filiale envers le Sacré-Cœur de Jésus. Je sens que j'ai déjà abusé de votre bienveillance et j'ai hâte de finir.

« Mais il est deux traits d'ordre différent, qui achèvent sa peinture et que je ne veux pas omettre.